

LE MADAWASKA

Dept. Public Works of N.B.
La seule imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 23 OCTOBRE 1924

J. G. BOUCHER, rédacteur

LE PARJURE

SA PRATIQUE ET SES HORREURS

Dans un discours prononcé au printemps dernier, l'évêque anglican Richardson de Fredericton mentionnait parmi les effets de l'école sans Dieu, la facilité avec laquelle l'on se parjure actuellement. Cette déclaration d'un évêque protestant est bien vraie. L'honneur est intimement lié aux principes. Un homme dont la vie est dirigée par des principes de conscience est un homme d'honneur. Sa parole vaut un serment et son serment est synonyme de vérité.

Par contre, l'homme qui a reçu une éducation laïque, qui ne vit que pour accumuler des richesses en acceptant comme principe que tous les moyens sont bons, cet homme n'est pas fier de sa parole. Un faux serment ne lui répugne pas, si cela fait son affaire. Cette catégorie d'hommes est de nos jours tellement commune que les avocats, dans chacune des causes qu'ils entreprennent de défendre, se demandent si leur plaidoirie ne sera pas victime d'un parjure.

Pour démontrer toute l'horreur et la malice du parjure nous ne pouvons faire mieux que de reproduire un article du Fr. A. Bissonnette, O.P., paru dans la Semaine Paroissiale de Fall-River.

"L'une des formes, assez commune, d'être traitée à sa conscience, c'est de se parjurer devant un tribunal civil.

Le parjure est indigne d'un individu, non pas seulement au point de vue de sa conscience, mais au seul et unique point de l'honneur.

L'homme d'honneur, l'honnête homme, n'a pas de plus grand bien que ce témoignage personnel de son excellence, de sa parole. Par le parjure, il sacrifie, à ses propres yeux, sa réputation; il perd confiance en lui-même; il peut fort bien échapper à l'infamie devant le public, mais il n'en reste pas moins indigne de la confiance de son prochain. Il donne issue au remords qui le torturera toujours.

De plus au point de vue de la justice, le parjure est une chose atroce. Si la parole d'un homme, exprimée devant des témoins et au nom de Dieu, ne vaut pas, comment la justice peut-elle suivre son cours? Quelle garantie les tribunaux peuvent-ils avoir pour rendre à chacun ce qui lui est dû? Quel désordre n'apporte pas un faux témoignage dans une famille ou dans une société, quand ce témoignage peut faire condamner un innocent et acquitter un criminel? La justice perd alors de son autorité, de son prestige et de sa légitimité.

La société elle-même subit le contre-coup du parjure, parce qu'elle ne peut plus s'appuyer pour protéger le bien commun sur une autorité infaillible et immuable, sur le Dieu de la vérité. Que l'on prenne Dieu habituellement à témoin d'une chose fautive ou d'une promesse que l'on ne veut pas remplir, la société subit un malaise parce qu'il n'y a plus de signe assuré de vérité. N'importe quel criminel s'empare du témoignage divin et apporte aux tribunaux civils une défense ou une accusation plus ou moins digne de confiance, mais que le juge doit considérer comme véridiques, à cause du serment qui les appuie. L'erreur se fautive aussi bien que la vérité; plus tard la vérité se rétablit, mais la mauvaise opinion de la justice trompée, même involontairement, reste dans le public, qui perd peu à peu confiance en elle. La société n'ayant plus confiance en la justice, perd un de ses principaux appuis dans la poursuite du bien commun.

Que le parjure soit donc puni très sévèrement et que les individus se rappellent que trahir sa conscience par un faux serment est une note infâme, et très souvent une injustice criante, qui exige et requiert réparation.



UNE GARANTIE

Vous exigez un coupon pour votre chapeau et votre pardessus comme garantie — pour être sûr de le recouvrer. Procurez-vous également une garantie pour votre assurance de feu avec cette agence — pour être sûr de la recouvrer. Procurez-vous également une garantie pour votre assurance de feu avec cette agence — pour être sûr de la recouvrer.

Nos polices sont correctes.

J.-B. MICHAUD,

Edmundston, N. B., Phone 3-11

ARTHUR LEBLANC REMPORTE UN BRILLANT SUCCES

MM. BOURQUE ET McKEE FORTEMENT APPLAUDIS



M. ARTHUR LEBLANC

Un nombreux auditoire eut de nouveau l'occasion d'applaudir les talents remarquables du jeune violoniste Arthur LeBlanc, hier soir, à la Salle des Promotions de l'Ecole Publique.

Les nombreux morceaux que le jeune artiste exécuta furent des plus goûtés. M. LeBlanc fait l'année en années des progrès très sensibles que l'on peut apprécier sans même être un critique musical.

M. Désiré J. Bourque, baryton populaire de Moncton et le Major McKee, pianiste de renom, apportèrent à cette soirée un complément digne des félicitations générales. M. Bourque a un répertoire de chansons, anglaises et françaises, qui charme un auditoire.

Le Dr. A. M. Sormany, président du Cercle Dollard des Ormeaux, introduisit les artistes aux auditeurs, avec un mot de remerciement à ceux-ci pour être venus en aussi grand nombre. Il profita de l'occasion pour annoncer une conférence sur l'histoire Acadienne que doit donner M. H. P. LeBlanc de Moncton, au cours du mois de novembre, sous les auspices du Cercle.

Après la soirée, les artistes ainsi qu'un groupe d'amis furent reçus par le Dr. et Mme P. H. Laporte.

Les trois artistes seront à Grand Falls vendredi à la Salle McLane; dimanche soir, le public de VanBuren aura l'avantage de les entendre à la Salle Jeanne d'Arc. A ces deux endroits, les concerts seront au profit du couvent.

Billet du Jeudi

UNE SURPRISE!

—Tiens, bonjour Philémon, quelles nouvelles aujourd'hui?

—Ah! pas grand-chose, seulement il y a que le ministre des Travaux Publics d'Ottawa s'est jeté à la dépense. Imagine-toi que je viens de passer sur le pont International, si on était dans la province de Québec, on l'appellerait le pont "Michaud", il paraît que ça donne du prestige à un député — donc je passais sur le pont et j'ai vu des ouvriers qui étaient à construire une petite bâtisse. Curieux comme dix femmes, je n'ai pu m'empêcher de demander ce que l'on construisait là. Et bien, mon vieux, je te le donne à deviner entre mille, ce qu'on m'a répondu... Tu ne peux pas?... Et bien, c'est... tiens-toi, ça peut te renverser... c'est un... bureau de douanes. Il paraît qu'à l'avenir, les officiers vont se tenir là et surveiller les "smugglers".

—Et bien! Philémon, l'on dira ce qu'on voudra, il y en a qui vont "quicker", d'abord les marchands américains puis ceux qui ont l'habitude acquise de fumer le tabac américain. Seulement je suis sûr qu'à leur prochaine assemblée, les membres de la Chambre de Commerce et de la Retail Merchants Association vont passer un vote de remerciements à notre député pour le premier édifice public qu'il fait élever dans nos murs.

Pasco.

UNION SAINT JOSEPH DU CANADA

La Société de secours mutuels dont on a célébré, dimanche dernier, le sixième anniversaire, n'est pas exclusivement une institution d'assurances. Sans doute, sa situation financière est d'une solidité absolue, mais, société catholique et canadienne-française d'abord elle poursuit un objectif plus élevé que la seule question d'argent.

Ses règlements, rédigés dans un esprit essentiellement chrétien et imprégnés de pur patriotisme, lui font un devoir de se préoccuper et de s'occuper du progrès religieux et national de ses assurés et de leurs frères par les croyances et par le sang. C'est là son programme et elle l'exécute avec persévérance. Au point de vue national, elle a joué, et joue encore un rôle incomparable, dans la lutte que livrent nos compatriotes d'Ontario, pour demeurer ou redevenir Canadiens. Tout en n'étant dû à elle seule, le fameux congrès de 1910 fut son oeuvre car, sans elle, il eût été impossible. A l'heure actuelle, ses conseils locaux constituent un des moyens les plus efficaces pour la résistance française et l'organisation de la lutte qui se continue comme le prouve péremptoirement l'incident de l'école de Pembroke. Au point de vue religieux, elle ne s'est pas contentée de lutter contre la mutualité neutre, en maintenant et propageant la mutualité franchement catholique, à en outre, créé l'oeuvre admirable du sou collégial qui permet aux enfants pauvres de ses assurés d'acquiescer la formation voulue pour devenir des apôtres laïques ou des missionnaires.

—La première neige de la saison est tombée ici le 17. C'est ce que nous assure Octave. Je crois que comme Oscar pour son tremblement de terre, Octave ne se trompe pas.

—Samedi dernier est décédé M. Charles Pelletier. Son service de sépulture eut lieu à St Jacques le 20, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis. M. Pelletier était le père de Mesdames Charles Plourde, Michel Plourde et Noël Couturier. Un de ses fils demeure à St Quentin et deux autres aux Etats Unis. Le défunt était à la charge de la Paroisse depuis près de deux ans. R.I.P.

—Mardi à 8 a.m. fut célébré le mariage de M. Marcel Rousset et de Mlle Séverine Gauvin. Aux nouveaux époux: Longue vie et nombreuse postérité.

—Le froid et le grésil de dimanche dernier ont empêché un grand nombre de gens de se rendre au Ber-

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900
Capital autorisé \$5,000,000.00
Capital payé et Réserve \$4,500,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR H. LAPORTE

Vice-Président et Directeur-Général
TANCREDE BIENVENU

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

350 Succursales et sous-agences dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince Édouard.

Succursale d'Edmundston
J.-A. BACON, Gérant

LA BANQUE NATIONALE

VAN BUREN, MAINE.

4 Pour Cent

Nous payons un intérêt composé de 4% à tous les six mois, dans le département d'épargne.

Pour plus amples détails, Téléphonez No. 53., écrivez ou venez nous voir.

L.-V. THIBODEAU, Pres.

A.-A. CYR, Cashier.

AU PAYS D'EVANGELINE

EN TOURNEE PASTORALE AVEC S. G. MGR. CHIASSON EVEQUE DE CHATHAM.— NOTES D'UN MISSIONNAIRE.

(Par le R. P. Placide, O.F.M.)

Le R. P. Placide, O.F.M., veut bien nous communiquer ces notes de voyage au diocèse de Chatham:

Quand on a vu, échelonnées sur les deux rives du fleuve Saint-Laurent, depuis Montréal jusqu'à Matamoras, les nombreuses et magnifiques églises du Canada français, il semble qu'on ne pourra jamais découvrir quelque chose d'aussi beau. Et pourtant je puis vous assurer, pour les avoir vues, qu'elles peuvent avantageusement soutenir la comparaison avec les nôtres, les églises acadiennes, élevées par les soins de prêtres zélés et compétents au fond des baies de Bathurst, de Caraquet, de Tracadie, de Shippagan et de Miramichi.

En outre — et je crois le spectacle plus grandiose dans ces régions que sur les bords du fleuve St-Laurent — que de beautés naturelles jetées par la main du Créateur, sur les rives de la baie des Chaleurs et des côtes du golfe Saint-Laurent! A tout instant nous sommes ici en face de l'immensité de la mer qui rappelle si éloquentement l'immensité et de la toute puissance de Dieu! Voulez-vous même avoir une image d'un Dieu irrité contre les pêcheurs impénitents? Allez vous assoir, durant une grosse secousse de vent, sur le promontoire de l'île de Shippagan; vous contempler la "mer en furie", culbutant les unes sur les autres les

vagues de plus de vingt pieds de hauteur et vous entendrez un bruit sourd et constant qui vous fera songer au roulement du tonnerre.

Que dire maintenant et ces populations de pêcheurs, aux mœurs simples, au langage généralement correct, à la foi forte? Ces braves catholiques, à l'écorce peut-être un peu rude, mais au cœur d'or, ont un profond respect pour leurs prêtres. C'est un héritage précieux que leur ont légué leurs ancêtres. Ils ont bien d'autres qualités, qu'il n'est pas opportun d'énumérer en ce moment. L'étranger, qui entre en contact intime avec eux, ne peut s'empêcher de les admirer et de les estimer profondément.

Si vous en avez le loisir, prenez la carte géographique et suivez nous dans cette magnifique région que sa Grandeur, Mgr P. A. Chiasson, évêque de Chatham, vient de visiter du 1er au 16 septembre 1924.

Quelques notes jetées sur le papier au cours de la visite pastorale, intéresseront peut-être les lecteurs acadiens et canadiens-français. Serait-ce une trop grande présomption d'ajouter que les pélerins du "Devoir" en Acadie y trouveront comme un complément à leur voyage en "visitant" la partie la plus française de l'Acadie, qu'ils n'ont pas pu parcourir.

Suite à la page 4.

GRAND RECITAL PAR UN FAMEUX SOLISTE

TOUT UN PROGRAMME PAR CYRIL RICE

Demain et samedi le public amateur de chant aura l'inappréciable avantage de pouvoir entendre le jeune soliste d'église Cyril Rice de la ville de New-York.

Ce concert sera donné à la salle de l'École Publique sous les auspices de la "Woman's Auxiliary." Le jeune artiste, né de parents anglais, vint en Amérique alors qu'il était très jeune. La superbe voix que lui a donnée la nature le mit immédiatement en vedette parmi ses compagnons de classe. Cette voix se développe si bien et avec une telle puissance qu'à l'âge de onze ans il occupa la position de soliste à l'église GRACE à New York. Depuis, il a tout fait pour développer ce don de la nature. Il a maintenant dix-huit ans, et réalisant sa bonne fortune, il a décidé de faire de sa voix son gagne-pain.

Cette tournée trans-continentale est la troisième que fait le jeune Cyril Rice, et partout il a remporté un succès et des félicitations.



CYRIL RICE.

KEDGEWICK, N. B. COLLEGE ST.-JOSEPH

Fernando Boulay, âgé de 19 ans, fils de M. H. Boulay de Kedgewick, est parti la semaine dernière pour entrer chez les Jésuites. Il était ici depuis quelques jours, étant venu faire une dernière visite à ses parents avant de quitter définitivement le monde, pour commencer une nouvelle série d'études de treize ans.

PLUS HEUREUX QUE LES RELIGIEUSES

LE GOUVERNEMENT HERIOT SUPPRIME EN PRINCIPE LE BAGNE DE LA GUYANE.

Paris 11.— M. Daladier, ministre français des colonies, vient de conclure, après une enquête menée par ses soins en Guyane et en Nouvelle-Calédonie, à la suppression du bague. Il va sans dire que cette décision a été prise en plein accord avec MM. Herriot et Clémentel.

Lors de la préparation du budget du ministère des Colonies, le bague a été, en effet, l'objet d'une étude d'autant plus approfondie et détaillée que le budget des services pénitenciers devait passer de 12 millions et demi à près de 20 millions.

Il était impossible de supprimer cette augmentation sans aller jusqu'à des réformes sérieuses, dont la suppression de la transportation.

Un certain nombre de mesures techniques très importantes ont besoin d'être encore étudiées. En tout cas, l'accord est fait des ministères intéressés afin que l'an prochain, il n'y ait plus aucune transportation de condamnés en Guyane.

Reste une question à régler. Que faire des condamnés actuellement au bague? Ils sont au nombre de 4.500 transportés, en cours de peine, et de 1.300 relégués collectifs. Il y a aussi 200 transportés libérés et 30 déportés.

Par ailleurs, 150 transportés sont toujours en cours de peine à la Nouvelle-Calédonie, ou l'on envoie plus de forçats mais où la suppression du bague se fait par extinction.

Il est à remarquer que le retour des forçats de la Guyane et de la Nouvelle-Calédonie nécessitera des crédits qu'il appartient aux Chambres de voter.

La décision du gouvernement, est donc subordonnée à celle du Parlement, sinon en ce qui concerne la suspension des départs, du moins quant aux rapatriements.

Une question sérieuse se pose encore: quelles sont les peines qui devront être substituées à la déportation? On affirme que la proposition de loi déposée au Sénat il y a seize ans par M. Emile Chautemps servira de base aux dispositions qui seront prises.

Tableau D'honneur Septembre

Cours Universitaire
Fred Connelly, Thomas Beck, Hilaire Daigle, Michel Fournier, Léo Dufour, Abel Cyr, Adolphe Bideau, Edward Dalton, Edmond Goguen, Cornelius Riley, Clifford Kearns, Théodore Gallant.

Cours Académique
Guy Tremblay, Eugène Godin, Hector Léger, Aldéric Gould, Aylre Poirier, Elphège Poirier, Antoine Daigle, Euclide Gaudet, Henri Fougère, Léonce Gauthier, Paul Levesque, Léo Dea, Douglas Fortune, Winslow McGee, Albert Chrétien, Wilfrid Harris, Thos. Hennessey, Abbé Landry, Harold LeBrun, Edgar Akerley, Louis Bourgeois, Paul Gagnon, Robert Lavoie, John McLean, John Montagne, Léo Albert Tardif, Médard Daigle, Austin Power, Clement Cormier, Alden Dea, Russell Murphy, Franklin Power, Cyril Stack, Louis Beaury, Iréné Lebourdais, Noël Murphy, Lionel Breau, Achille Loiseleur, Bernard Hogan, Louis Lamontagne, Leonard Leger, Antoine Pelérin, Najeeb Bouziane, Ludger Bernard.



TOUTE FEMME SE DEMANDE

Comment elle pourra le mieux conserver son aspect pendant ses beaux jours de jeunesse, mais pendant la durée moyenne de sa vie et même dans un âge plus avancé—avec attrait des formes et du profil tout responsables de sa santé et de vie qui la rendent si agréable à voir, tant à ses propres yeux qu'aux regards charmés de tous ceux qui lui sont près.

Le Régulateur de Santé de la Femme du Dr. J. Lavière

Justement parce qu'il aide à conserver la bonne santé dont dépend à un si haut point la beauté surtout féminine, ce produit est si nécessaire à la santé et à la régénération des autres lois de l'hygiène. Lorsqu'on en fait usage tel qu'indiqué, le Régulateur est absolument inefficace et on peut l'employer en toute confiance dans la plupart des cas d'épuisement général, le déclin des organes digestifs, de retard ou d'irrégularité des fonctions féminines, et autres indices de santé perdue ou chan éteint. Cette excellente préparation est vendue dans toutes les pharmacies.

ÉCOLE DE BELLEFLEUR

Résultat des Examens pour les six premières semaines de classe.

Grade V.
Rosale Beauré, 95
Grade IV.
Berthe Bellefleur, 90; Antoinette Beauré, 88; Germaine Bourgoin 87; Lillie Anne Cyr 84; Marie-Anne Daigle 80; Uldoric Bellefleur 75; Alderic Albert 72; Béatrice Plourde 66; Agapit Roy 64; Azilda-Roy 55; George Roberge 53.
Grade III.
Béatrice Michaud 88; Nelida Bellefleur 86; Gerard Beauré 80; Ernestine Plourde 75; Gertrude Cyr 73; Anita Parent 70; Guy Cyr 65; Edmond Daigle 63; Emile Bellefleur 62; Marie A Albert 61; Théodore Levasseur 60; Philippe Beauré 56; Léonard Levasseur 55; Gilbert Roy 53.
Grade II.
Thérèse Beauré 84; Cécile Roy 80; Laurent Michaud 78; Germaine Bellefleur 70; Albert Bellefleur 67; Lionel Clavet 65.
Grade I.
Marie May Bellefleur 70; Alfred Bellefleur 69; Camille Marquis 65; Roméo Roy 63; Henri Marquis 60; Rose Albert 58; Victor Cyr 56; Aurèle Bourgoin 55; Blanche Plourde 53; Ollia Ouellet 50; Léo Beauré 48; Alphonse Michaud 47; Melrude Cyr 45; Dorat Cyr 44; Eda Albert 43; Armand Cyr 40.

Assiduité Parfaite.
Alfred Bellefleur, Albert Bellefleur, Germaine Bourgoin, Lillie-Anne Cyr, Nelida Bellefleur, Annette Côté, Inst.

DISCOURS PÉRIODIQUE (A l'exposition) — Un vétérinaire après avoir affirmé que la viande, c'est la défense nationale, ajoute: — De par mes fonctions de vétérinaire je m'occuperai des agriculteurs.

Ecole Modèle
Arthur Dorias, Joseph Vaillancourt, Alfred Leger, Edgar Nadeau, Edward Legacy, Anthony Paul, William Molloy, William Z'Am Paul, Camille Cormier, Edgar Lynd, Stanley Walton, George Goan, Edmond Thériault, Lloyd Embec, John Hannigan, Léonard Landry.

VOS ENFANTS CROISSENT-ILS ASSEZ RAPIDEMENT?

Sont-ils robustes, sains et forts, ou pâles, faibles et épuisés?

Les enfants dans la croissance ont besoin d'une nourriture abondante et il arrivera quelquefois qu'ils voudront pas de la nourriture dont ils ont besoin pour acquiescer des forces; alors ils deviennent pâles, faibles et épuisés. On peut parer à ce défaut d'alimentation par l'emploi du Father John's Medicine qui contient précisément les éléments nutritifs dont ces enfants ont besoin et voilà pourquoi tant d'enfants augmentent régulièrement de poids pendant qu'ils prennent de ce vieux remède de famille.

Le Father John's Medicine est une préparation habilement composée d'huile de foie de morue et d'autres ingrédients de façon telle que les éléments nutritifs en peuvent être absorbés par les personnes affaiblies et épuisées. Vos amis et vos voisins en connaissent la valeur. Des milliers de mères comptent sur lui pour maintenir leurs enfants bien portants et forts.

LISEZ et FAITES LIRE LE MADAWASKA

MARCHE PRINDIVILLE

Rue de l'Eglise
Boeuf de l'Ouest
Veau de Lait
Agneau,
Saucisse,
Steak Haché (Hamburg)
Jambons
Bacon, etc.,
Tout ce que nous demandons est de nous essayer.
Si vous ne pouvez venir Téléphonez:
M. PRINDIVILLE
EDMUNDSTON, N. B.

Compétence Efficacité
Qualité Confiance

DE LA BELLE PAPETERIE

TABLETTES à écrire 15 à 35c
BOITE de Papier à lettre 25c à \$2.00
Le papier "TRESOR" diffère des autres, 24 feuilles et enveloppes.
Papier fini kid, avec bord doré et "rippled", marque GAGE, 24 feuilles et enveloppes \$1.15
Papier toile HOLLAND, 60c la boîte
Papier à correspondance pour messieurs, très belle valeur pour 90c la boîte
Enveloppes bleues en toile, 10c le paquet.
Enveloppes fini toile, 15c le paquet
Fumeoirs "PARKER" tout un nouvel assortiment votre choix de \$2.75 à \$7.00.

STEVENS BROS

LES PHARMACIENS DE CONFIANCE
EDMUNDSTON, N. B.
Notre devise: Les meilleures drogues
Votre désir Les bas prix.

ELEXIR VIGOL LE FAMEUX TONIQUE

\$1.50 LA BOUTEILLE
Vendu par les deux Pharmacies d'Edmundston et la plupart des magasins dans le comté.
MARCHAND EN GROS
D.-H. VANWART,
Edmundston, N. B.

PINE OZONE

DESINFECTANT — ODORISANT — DEODORISANT
LA GRANDE PRÉPARATION SCIENTIFIQUE DU SIÈCLE

Actuellement en usage générale dans les meilleurs hôpitaux, couvents, collèges, salles publiques et autres établissements où l'on a souci de la propreté et de l'hygiène. PINE OZONE est aussi recommandé fortement par les plus hautes autorités sanitaires et on l'emploie avec avantage dans la maison comme sur la ferme, tant pour purifier l'air que pour détruire les germes de maladie et chasser les insectes nuisibles. C'est surtout dans la chambre du malade que PINE OZONE a bien réellement remplacé toute indiquée. PINE OZONE remplace avec beaucoup d'avantages tous les gallons de papiers parfumateurs, et brûleurs de toutes sortes.

POUR LA CHAMBRE DE MALADE
PINE OZONE a ceci de particulier, c'est qu'il s'assimile facilement avec l'air qu'il purifie, et chasse toutes les impuretés qui peuvent s'introduire dans les moindres recoins. Comme désinfectant, PINE OZONE est unique. Aussi l'emploie-t-on avec beaucoup d'avantage dans les salles d'opération. Dans la chambre du malade, alors que la fièvre finit par changer la température, PINE OZONE agit à la fois comme agent purificateur, désinfectant et déodorant. Bref, PINE OZONE est indispensable dans la petite pharmacie de famille, tout comme dans la cuisine et dans les dépendances.

AUTRES USAGES DIVERS
PINE OZONE sert également à bien d'autres fins: POUR LA TOILETTE, alors qu'il adoucit l'eau et la parfume agréablement. POUR LE NETTOYAGE DES VITRES qu'il fait reluire d'avantage. CONTRE LES MOUCHES, PUNAISES, COQUERELLES ETC. POUR FINS VÉTÉRINAIRES, dans la désinfection des étables, écuries, poulailler, etc. Chaque bouteille de PINE OZONE est emballée accompagnée d'une circulaire explicative décrivant au long les divers usages de PINE OZONE et ses divers modes d'emploi.

PINE OZONE est en vente par
J.B.MICHAUD, Edmundston, N.B.
SEULS FABRICANTS ET DISTRIBUTEURS
La Compagnie Pannonia Ltee.
1 et 3 rue Sous-le-Cap — QUEBEC, Can.

Dans toutes les pharmacies
NES
ce lait contient 43% de CREME (78% de gras de beurre)
Nous Avons Toutes les Réparations de M. Edgar H.
Partout à \$1.50
JOS. COTE L...
123, rue St-Paul - Québec
TRAIS DE POSTES PAYÉS
SICA
POUR RECOL...
Est D...
ELLE E...
Voulez-vous...
gasin, vos ma...
Les Colonies...
sont offertes...
Voulez-vous...
vez-vous besoin...
ci, d'un appro...
Nos "Petites"...
veront plusieurs...
pour choisir...
LE MA...
Le Seul Journal Qui...
De La Ville d'Edmundston

Dans toutes les Langues et pour toutes les Races

NESTLÉ

car ce lait contient 43% de CRÈME (78% de gras de beurre)



signifié par excellence

EN VENTE DANS TOUS LES PAYS DE LA SURFACE DU GLOBE



BIJOUTERIES

Nous Avons Toujours Un Assortiment de BIJOUTERIES de Haute Qualité, et le Plus Nouveau.

Nous Engravons Toutes les Sortes de Bijouteries, l'Argentier et l'Ivoire français.

Nous Réparons les Montres Promptement et avec Grand Soins. Nous vous Garantissons entière Satisfaction, et Nous Vous Invitons à Venir Examiner Nos Marchandises.

EDDIE J. ALBERT
BIJOUTIER
EDMUNDSTON, N.B.

La Réparation des Montres est sous la direction de M. Edgar H. Leblanc, expert de Moncton.

Fumeurs, voulez-vous une pipe parfaite qui n'émet pas de jus? Essayez-la SICANA.

Partout à \$1.50

JOS. COTE Ltée
180, rue St-Paul - Québec.
FRAIS DE POSTES PAYÉS



SICANA

POUR RECOLTER IL FAUT SEMER

DANS NOTRE MONDE MODERNE

ANNONCE

Est De Toute Nécessité
ELLE Est SOUVERAINE

Voulez-vous faire connaître votre Magasin, vos marchandises, vos prix? Les Colonnes de notre journal vous sont offertes.

Voulez-vous trouver un emploi? Avez-vous besoin d'un expert, d'un associé, d'un apprenti, d'une servante? Nos "Petites Annonces" vous en trouveront plusieurs parmi lesquels vous pourrez choisir. Adressez-vous à:

LE MADAWASKA

Le Seul Journal Qui Entre Dans Toutes Les Familles De La Ville d'Edmundston et Du Comté de Madawaska.

VARIETES
PATER NOSTER

Histoire de Pêcheurs

Le vendredi soir, les sept barques de pêche étaient sortis du petit port breton de Kermaror, sur les côtes du Finistère, en France.

Le temps était calme et la brise légère, une jolie journée de fin d'octobre, avec un ciel nacré, une mer somnolente où laissent paresseusement bercer les mouettes.

Le pêcheur, hameau semblait tout brave, au soleil couchant avec sa vieille église dont le clocher se découpaient en dentelle bizarres sur le clair azur et sa ceinture d'étroits jardins, dont les chrysanthèmes d'or, les dahlias pourpres et les marguerites d'automne d'un violet pâle fleurissaient et se frémissaient au souffle tiède de l'Océan.

On devait pêcher dans les parages de l'île de Sein, en vue de l'éperon terrible du Finistère. Tous les hommes étaient partis, et les garçons et les garçonnets. Il ne restait à terre que les femmes et les tout plus jeunes enfants, le curé et le sonneur, un vieux pêcheur, Yvonnec, qui, ayant une jambe de bois, ne prenait plus la mer.

Il partaient gaiement. En vain, la vieille Claudine, dont le mari et les quatre fils avaient été rejoints un soir par la tempête, les yeux fermés pour toujours, sur la grève des Tépassez, hochait sa figure ridée et morne, en disant d'un ton de colère sourde que c'était tenter Dieu que de mettre à voile le vendredi. Personne ne l'avait écoutée.

Le baromètre de M. le curé était au beau fixe. Et puis le voyage serait court.

On rentrerait le lendemain, avant la nuit, avec une pêche abondante qui permettrait de fêter la Toussaint trois jours plus tard. C'est à peine si les femmes avaient dit adieu à leurs hommes. Seule, cette vieille sibylle de Claudine était allée au bout de la jetée de pilotes, et assise contre le grand crucifix de bois, ses cheveux gris secoués par le vent, les épaules dans son châle noir, elle avait suivi du regard jusqu'à la nuit avec une tristesse morne, les sept voiles blanches s'abîmaient dans la brume rousâtre de l'horizon.

La nuit fut bonne. Mais le samedi midi, le vent fraîchit, le ciel se ternit, la mer monta impatiemment, méchante, et courut plus vite au rivage où elle jetait des bouquets d'écume; puis de long rangées livides s'avancèrent du Nord-Ouest en cortège de plus en plus pressés; un bruissement grave, continu, toujours plus fort, grondait au large; le vent avait des accents de rage, brusques qui irritaient les vagues de plus en plus hautes.

Les femmes se tirèrent toute l'après-midi rangées le long de la plage, muettes, tenant par la main leurs petits garçons et leurs fillettes pas une voile se montrant au loin. La vieille Claudine, couverte et frissonnante, tampa jusqu'au milieu de la jetée; au crépuscule, elle était encore là face à face avec la haute mer déchaînée, ramassée sur elle-même et toute noire, aux leurs séparées de la tempête.

Cette nuit, les jambes veillèrent jusqu'à l'aube dans les pures chaumières de Kermaror.

Au matin du dimanche, l'ouragan redoublait encore de violence. La mer bondissait jusqu'à braver les dernières flèches; le vent semblait tomber du ciel telle qu'une masse énorme qui s'éroule tout d'un coup; les lames droites comme des murs, atteignaient le crucifix de la jetée; des torrents de pluie dérobait parfois la vue de l'Océan, et toujours là-bas, vers le Raz, là où les pêcheurs luttèrent contre la mort, grondait comme un roulement clair, désespéré, presque humain.

Alors les femmes n'eurent plus le courage de regarder la mer. Elles montèrent en lente procession à la petite église. Yvonnec sonna la cloche pour l'heure de la messe; La cloche était fendue et sa voix ajoutait au tumulte de l'orage une lamentation d'agonie.

L'Eglise était douloureusement triste et sombre. Près de la porte latérale ouverte du côté de la mer, la chapelle de Sainte-Anne,

AU FOYER

LES VIEILLES MAISON

Je n'aime pas les maisons neuves: Leur visage est indifférent; Les anciennes ont l'air de veuves Qui se souviennent en pleurant.

Les lézards de leur vieux plâtre Semblent les rides d'un vieillard; Leurs vitres au reflet verdâtre Ont comme un triste et bon regard.

Leurs portes sont hospitalières, Car ces barrières ont vieilli; Leurs murailles sont familières A force d'avoir accueilli;

Par une force qu'on ignore, Rassemblant ses derniers morceaux, Le chêne au grand cœur tient encore Sous la cadence des berceaux.

Mais les enfants croissent en âge, Déjà la poutre plie un peu; Elle cédera davantage; Les ingrats la mettront au feu...

Et, quand ils l'auront consumée, Le souvenir de son bienfait S'envolera dans sa fumée, Elle aura péri tout à fait.

Dans les restes de toutes sortes, Eparse sous mille autres noms, Bien morte, car les choses mortes Ne laissent pas de rejets.

Comme les servantes usées S'éteignent dans l'insolence, Les choses tombent méprisées Et finissent entièrement.

C'est pourquoi, lorsqu'on livre aux flammes Les débris des vieilles maisons, Le rêveur sent brûler des âmes Dans les bleus éclairs des tisons.

Sully PRUD'HOMME.

PETITS CONSEILS

RECETTES PRATIQUES POUR LA CUISSON DES POMMES

Pommes cuites à la vapeur—II

Vider, couper en quartiers des pommes canadiennes, enlever toutes les taches. Disposer en couches dans un plat et recouvrir chaque couche d'une mince couche de sucre, saupoudrer légèrement avec de la cannelle ou de la muscade; ne pas peler les pommes, mettre le plat dans une bouillotte et faire cuire à la vapeur pas-dessus l'eau chaude jusqu'à ce que les pommes soient tendres. Le temps nécessaire varie suivant la grosseur du plat. Il faut environ de 25 à 30 minutes pour un plat de grosseur moyenne.

Pommes cuites à la vapeur—III

Choisir huit pommes canadiennes rouges, faire cuire dans l'eau bouillante jusqu'à ce qu'elles soient molles, retourner souvent. Mettre assez d'eau pour entourer la moitié de la pomme, enlever les épluchures soigneusement pour laisser la couleur rouge. Ajouter à l'eau, une tasse de sucre, l'écorce râpée de 1/2 citron et le jus d'une orange. Faire mijoter jusqu'à ce que l'eau soit réduite à une tasse, refroidir et verser par-dessus les pommes.

Compote-marmelade de pommes

8 pommes canadiennes; 1 tasse de sucre; 1 tasse d'eau bouillante; 8 branches minces d'écorces de citron; 1 cuillerée à table de jus de citron.

Essuyer, couper en quartiers, vider et éplucher des pommes canadiennes; couper en huit parties. Faire un sirop en faisant bouillir le sucre l'écorce de citron et l'eau pendant cinq minutes, enlever l'écorce de citron et ajouter assez de pommes pour recouvrir le fond de la casserole, faire cuire lentement, surveiller avec soin et enlever dès que la compote est claire. Continuer jusqu'à ce que le tout soit cuit, ajouter le jus de citron et faire couler le sirop qui reste par-dessus les pommes.

Compote Marmelade de pommes 2

Vider et couper en huit morceaux des pommes rouges canadiennes non épluchées, faire cuire lentement dans un sirop clair comme dans la compote de pommes No 1. Les peaux lui donnent une très belle couleur rose et deviennent très tendres.

NIPSYA

UN ROMAN CANADIEN PAR LE COUSIN DE RENE BAZIN.

Enfin, voici un livre intéressant qui, dans une toilette attrayante, charme l'oeil et l'esprit; nous voulons parler de NIPSYA, le nouveau Roman Canadien d'Henri Dautremer.

La vie des Métis et des Indiens du Nord-Ouest puissamment racontée et placée dans des décors merveilleusement décrits voici ce que nous donne ce roman dont le titre est le nom de l'héroïne.

Elevée par une grand-mère païenne, fille des vieux Kris, Nipsya au sortir de l'enfance s'éprend de son cousin Vital, Métis comme elle, mais catholique convaincu. Croyant lui plaire Nipsya reçoit le baptême mais Vital lui fait comprendre que ce n'est pas lui qu'il faut qu'elle aime dans la religion, mais la religion elle-même, et le seul vrai Dieu.

Nipsya comprend, elle devient aussi fervente que son cousin qui peut alors l'épouser.

Ecrit dans un français impeccable et de descriptions splendides ce beau roman est un de ceux qui plairont au grand public.

C'est un livre enfin que tous les Canadiens intelligents voudront avoir dans leur famille et qui sera envoyé à nos lecteurs contre 30c., adressés à Edouard Garand, 185 rue Sanguinet, Montréal.

isolée du reste de l'édifice, s'élevait comme en une gorge profonde. Les femmes allumèrent de minces cierges jaunes devant l'autel et s'agenouillèrent avec les enfants aux pieds de la bonne Dame de Bretagne. Elles essayèrent de prier, mais les paroles ne venaient plus à leurs lèvres. Les vieilles se tenaient inertes, presque farouche, songeant aux naufrages du temps de leur jeunesse, les plus jeunes pleuraient silencieusement.

Le vent et la pluie faisaient frémir les vitraux de l'église. A l'entrée du chœur, un vaisseau de haut bord, ex-voto très ancien et très naïf, suspendu à la voûte, avec son capitaine tout doré debout au banc de quart, se balançait indolamment. Le chœur, le maître-autel et la nef du milieu recevaient de tous ces petits cierges, dont la lumière vacillait autour des piliers, un rayonnement mélancolique.

Le petit Enogat, l'unique enfant de chœur, agita la clochette, et le curé, incliné devant l'autel, recita le Confiteor.

Depuis près d'un demi-siècle que le pauvre prêtre était recteur de Kermaror, jamais il n'avait vu temps plus horrible. De tous ces pêcheurs qu'il avait baptisés ou mariés combien reparaitraient au village? Et les mères et les veuves, et les orphelins, par quel miracle de charité lui, dénué de toutes choses, pourrait-il soutenir leur misère? C'était bien une messe de mort qu'il allait célébrer, il avait revêtu en signe de deuil, la chasuble violette, et dans son trouble, les yeux pleins de larmes, il feuilletait lentement le missel, cherchant, d'une main qui tremblait, les oraisons, l'épître et l'évangile du jour.

Un coup de vent plus formidable fit tressaillir l'église; la porte s'ouvrit sur la mer, et le vieil Yvonnec, tête nue, tout ruisselant, parut au seuil. D'un geste d'épouvante, sans dire une parole, il signalait à l'extrême horizon, à la rencontre du ciel ténébreux, de la mer blanchissante, trois ou quatre points noirs qui montaient, tombaient, s'engouffraient tous à tour. N'était-ce point les péres,

les maris, les fils et les frères qui périssaient là-bas? Les femmes, entraînant leur petits, sortirent en toute hâte, comme pour monter du rivage aux mourants, à leurs dernière minute, leurs figures bien-animées. Enogat dont le père était parti comme les autres, s'enfuit éperdu par la sacristie.

L'Eglise demeura vide, tandis que le vieux recteur, qui n'avait rien vu ni rien entendu, lisait d'une voix troublée une épître de Saint Paul aux chrétiens de Rome.

A ce moment la porte s'ouvrit encore, et une petite fille de dix ans, toute en noir, trempée de pluie, sa coiffe de mousseline flottant sur le cou, les cheveux dénoués, se glissa timidement dans l'église. Elle traînait un antique parapluie de laine rouge, aussi qu'elle, et marchait chaussée de sabots qu'elle retira tout aussitôt, par respect pour la maison du Seigneur.

Après avoir appuyé contre la muraille son parapluie, elle gravit les deux marches de l'autel de Sainte Anne, baisa la nappe et y déposa un bouquet de marguerites flétries par la tempête; elle sortit de sa poche un reste de cierge plus petit et plus chétif que son petit doigt, l'alluma gravement et le rangea parmi les autres, puis, pénétra dans la nef obscure et s'agenouilla sous la chaire, les mains jointes sur le girou, toute pâle afin d'assister à la messe.

Le curé, abandonné par son jeune clerc, avait porté lui-même le missel à la droite de l'autel. Il lisait l'évangile selon Saint Jean la guérison de l'enfant mourant de Capharnaüm. Aux paroles de Jésus: Nisi signa et prodigia videritis, non creditis, le vieux prêtre avait ajouté, se tournant vers le crucifix:

"Encore un miracle, mon Dieu, au nom de votre passion et de votre couronnement d'épines, au nom de votre Mère!"

La petite fille entendit, soupira tout bas.

"Ainsi-soit-il!"

"L'Echo Paroissial."

AU PAYS D'EVANGELINE

Suite de la page 1

DEPART DE CHATHAM

Le 31 août, vers trois heures, Mgr l'évêque quitte son évêché, en compagnie de son secrétaire temporaire, M. l'abbé Lévesque, vicaire à Nigouac, et de R. P. Placide, Franciscain qui doit prêcher à chacun des endroits de la visite pastorale.

De Chatham à Bathurst, il y a, en ligne droite, environ 50 milles. Le trajet se fait en automobile par le chemin Miramichi (Miramichi Road). En cours de route la pluie fait son apparition, mais la pluie, n'est-ce pas le symbole des grâces nombreuses que le Seigneur s'apprête à répandre les heureuses populations du diocèse, à l'occasion de la visite du premier Pasteur.

Il est bon de rappeler ici, en passant, que Mrs P. A. Chiasson, avant d'être évêque de Chatham, a été vicaire-apostolique du golfe Saint Laurent, sur la côte nord. C'est dire qu'il a vécu la rude vie d'évêque missionnaire. Aussi la pluie fine qui tombe ne saurait guère l'incommoder. Il en a vu bien d'autres! Ses courses apostoliques à travers les vastes régions du nord de Québec jusqu'au Labrador ont été marquées d'incommodités autrement grandes. Ses compagnons de voyage, moins habitués à la misère souffrent d'avantage de l'inclémence de la température. Sa Grandeur leur apprend d'une manière pratique, c'est-à-dire sans se plaindre, à supporter avec patience et courage les intempéries des saisons.

MORTGAGE SALE

To Théodule Bossé de LES ETROITS, in the County of Témiscouata, in the Province of Québec, formerly of the Parish of Madawaska, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, laborer, and Marie Anne Bossé, his wife, and all others whom it may in any wise concern—

Notice is hereby given, that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the Ninth day of August, A. D., 1920, made between the said Théodule Bossé, in said Mortgage designated as of the Parish of Madawaska, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and Marie Anne Bossé, his wife, of the first part, and the undersigned, Joseph P. Dionne, of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, of the second part, which said Mortgage is registered in Book "B-3", as number 21013, pages 278-282 both inclusive, of the Madawaska County Records, there will be, for the purpose of satisfying the monies secured by said mortgage, default having been made in the payment thereof, sold at public auction, in front of the Court House in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska aforesaid, on Saturday, the 25th day of October next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises described in the said Indenture of Mortgage, as follows:—

"ALL that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Parish of Madawaska, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows:— Being the lower half of Lot number Eleven (11) granted to one Auguste Bélanger, on the East side of the Madawaska River, bounded on the lower side line by land owned and occupied by John Moreau; on the upper side line by lands owned and occupied by Xavier Beaulieu and Ferdina Plé; and at the rear by the rear of lot east of the Madawaska River, and fronting on the east side of Madawaska River".

Together with all the buildings and improvements thereon, and the rights and appurtenances to the said land and premises belonging or appertaining.

Dated the 22nd, day of September, A.D., 1924.

Joseph P. Dionne, Mortgagor.

Max-D. Cormier, Solicitor for Mortgagor. 5.ans.-sep.-25.

BATHURST-VILLAGE (ouest)

Sous la conduite d'un habile chauffeur de Chatham, nous atteignons Bathurst, ville industrielle d'environ 6,000 âmes. Les montres à papier nous signalent leur présence par les "odeurs particulières" qu'ils nous envoient. Il n'en faut pas davantage pour rappeler à la mémoire d'un trifluvien le souvenir de la trop odorante pulperie des Trois-Rivières: "La Wayagamack".

Nous traversons Bathurst-Est, ou le village Sainte Marie, que nous visitons dans deux jours. Sans nous arrêter à Bathurst Centre, nous filons jusqu'à Bathurst Village, ou Bathurst Ouest, qui a reçu la Sainte Famille comme titulaire. Au sortir de la ville proprement dite nous avons une magnifique vue de l'endroit où nous nous rendons. Sur une colline, qui domine la baie, nous apercevons le village, paré de verdure et enguirlandé pour la circonstance.

Deux quais très longs et solidement construits le relient à la ville. Au haut de la colline, onus apparaît soudain, à notre droite, l'église et le presbytère de la Sainte Famille, et, à notre gauche sur une autre élévation, le collège classique des RR. PP. Eudistes.

M. le curé, ou plutôt, comme on dit ici, suivant la tradition: le Révérend P. Boucher, qui est allé en Europe assister au congrès eucharistique d'Amsterdam, n'est pas encore de retour. En son absence, le R. P. Gagné, Eudiste, qui remplit avec zèle l'office de curé nous reçoit fort aimablement. Les circonstances ne permettent pas qu'il ait réception solennelle de l'évêque. Sa Grandeur fait cependant la visite de l'église et du presbytère, qui portent l'un et l'autre un cachet d'ancienneté.

Le lendemain, 1er septembre, après la messe de huit heures, commence le travail proprement dit de l'administrateur du sacrement de la confirmation. Il est d'usage qu'il en sera de même dans les autres paroisses— que le R. P. curé interroge d'abord les enfants, qui doivent recevoir les dons du Saint-Esprit et le caractère de "parfaits chrétiens". Le R. P. Gagné s'exécute donc, puis Monseigneur continue, pendant près d'une demi-heure, à faire subir aux enfants un examen assez détaillé. Les candidats à la confirmation sont très bien préparés. Aussi, répondent-ils sans hésiter aux questions posées.

M. l'évêque, revêtu des ornements pontificaux, exposé à l'air et à la portée des intelligences même les moins cultivées, les richesses spirituelles du sacrement de la confirmation. Puis, assisté des prêtres présents il admet à cent quatre-vingt-cinq personnes, dont quelques adultes. Parmi ces derniers, il nous fait plaisir de mentionner un protestant converti, qui a reçu la veille le sacrement du baptême.

Puisent ces enfants et ces adultes qui viennent de recevoir le Saint-Esprit et ses sept dons, ne jamais continuer, par le péché, l'Hôte divin, vivant plus que jamais dans leurs âmes privilégiées! C'est le thème de la seconde allocution du Pontife. La cérémonie dite de la Confirmation est terminée.

Après que le R. P. Curé, sur la demande expresse de l'évêque, a récité, avec les nouveaux con-

firmés, les trois prières du Rituel, le Notre Père, le Je vous salue Marie et le Je crois en Dieu, le R. P. Placide, Franciscain, donne une courte instruction sur les devoirs des vivants envers les morts. Sa Grandeur reoit les prières habituelles pour les enfants de la paroisse et donne aux fidèles la bénédiction avec le T. S. Sacrement.

Après le diner, Sa Grandeur Mgr P. A. Chiasson, qui a été tiré des rangs des RR. PP. Eudistes pour être successivement créé vicaire apostolique et évêque, rend visite à ses frères en religion dans leur beau collège classique, récemment transféré de Cadix au Sacré-Coeur, ce collège, fondateur, Mgr Allard, de regrettable et sainte mémoire, a subi comme toutes les œuvres du bon Dieu, de multiples épreuves, en participant celle du feu. Les RR. PP. Eudistes, qui le dirigent avec tant de dévouement et d'intelligence, n'ont pas tardé à le reconstruire. Et l'on peut bien dire que cette florissante institution, placée comme une sentinelle vigilante aux avant-postes du Nouveau Brunswick, est appelée de Dieu à fournir à cette province des législateurs sans peur et sans reproches, ainsi que des prêtres pieux, savants et éclairés.

BATHURST-EST ou Village SAINTE-MARIE

Sa Grandeur fait une visite aux bonnes religieuses de la Charité et nous nous transportons au village Sainte Marie. Nous avions déjà traversé la ville. Tout à coup nous voyons, au tournant d'une rue, quelques gros chevaux, décorés de pompons rouges, roses et blancs, des anciens soldats les montent. Précédés de cette typique cavalcade nous franchissons en un clin-d'œil la façade distante qui nous sépare du presbytère. La population du village se porte en foule au-devant de nous, comme au-devant de véritables conquérants. Deux races de trompe, maints drapeaux, oriflammes de toutes couleurs ornent la route pas où nous passons.

Après une courte halte au presbytère temporaire, où nous reçoit de son mieux le R. P. Allard, curé une longue procession s'organise jusqu'à l'église paroissiale, dans le sous-sol de laquelle la partie supérieure n'est pas encore terminée". Sa Grandeur Grandeur fait son entrée aussi solennelle que possible et adresse quelques mots, en français et en anglais, aux nombreux paroissiens accourus à sa rencontre.

Le lendemain, 2 septembre, à lieu, comme à Bathurst-Ouest, la cérémonie de la confirmation à laquelle prennent part cent soixante-dix enfants. Monseigneur, dans ses deux allocutions, demande avec instance aux citoyens de Sainte Marie d'être des syndics

(commissaires) catholiques, qui devront et pourront alors engager des instituteurs et des institutrices catholiques, afin que leurs enfants apprennent au moins convenablement les éléments de la doctrine chrétienne.

Le R. P. Allard, curé, nous raconte, au diner comment le village Sainte Marie a conquis, plus perdu son terrible nom d'"Helltown": "Ville du diable". A la suite d'une veillée de danse, le démon serait apparu dans la maison et y aurait mis le feu. Le fait fut vite connu dans le village, qu'on se mit tout naturellement à désigner sous le nom d'"Helltown": "ville de l'enfer". Le R. P. Doucet, à son arrivée comme curé du village, le consacra à la Sainte Vierge au cours d'une démonstration publique de piété et obtint des autorités civiles elles-mêmes la dénomination de "Village Sainte Marie". Le bon curé voulait-il du même coup changer le nom du village et mettre en évidence un souvenir historique? Toujours est-il que le choix était de des plus heureux, puisque, plus de deux cents cinquante ans auparavant, les premiers missionnaires de l'Acadie désignaient déjà cet endroit sous le nom béril de la Mère de Dieu.

BATHURST-CENTRE (LE SACRE-COEUR)

Nous pénétrons, vers trois heures de l'après-midi, au centre même de la ville de Bathurst, dans la paroisse du Sacré-Coeur. Le R. P. Whethen, curé, nous reçoit dans son grand presbytère et nous assigne des chambres fort spacieuses.

Ses paroissiens sont déjà présents à la cérémonie de la réception officielle, est renvoyée à sept heures du soir. A l'heure indiquée en effet les fidèles arrivent en assez grand nombre à l'église, mais à cause de la pluie nous est de supprimer l'entrée solennelle de l'évêque. Le R. P. Placide, O.F.M., explique en français la raison d'être de la visite pastorale et invite les assistants à s'approcher des sacrements de pénitence et d'Eucharistie pour mieux profiter des grâces de la visite. Sa Grandeur, revêtu du surplis et de la moquette, exprime, en anglais, les mêmes idées, puis donne la bénédiction du T. S. Sacrement.

Sa Grandeur, le lendemain, 3 septembre, administre le sacrement de la confirmation à plus de cent soixante personnes, dont quelques adultes, récemment convertis au catholicisme.

GRAND'ANSE (St-Simon et St-Jude)

Dans la splendide automobile de M. Véniot premier ministre académie et catholique du Nouveau Brunswick, son fils, M. François

CARTES PROFESSIONNELLES

Chirurgien-Dentiste O.-J. CORMIER, Avocat Casier-P. "S" Tél.: 42 M.-D. CORMIER, B.A. Avocat, Notaire Public

Comptable H.-G. HOBEIN, Comptable Licencié, Avocats MICHAUD & CYR, Bureau: Maison de Cour.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Tél.: 46 A.-M. SORMANY, Edmوندston, N. B., HOPITAL PRIVÉ LAPORTE CLAIR, N. B., Spécialité: Chirurgie, maladie des femmes, maternité.

Avocat Albert J. DIONNE, B.A. Avocat, Notaire Public, Bureau: Chez J. Têtu, Voisin de Jos. E. Bard, Edmوندston, N. B., Entrepreneur A. BOUCHER, Peinture-Tapisserie— Imitations Frais Funéraires Spécialité: Réparation des vieux meubles. — Royal Hotel. Tel 126-21

PEOPLE'S MARKET BOEUF FRAIS, JAMBON, PORC FRAIS, SAUCISSES, BACON, LEGUMES FRAIS, POISSONS DE TOUTES SORTES. PRIX RAISONNABLES. SERVICE PARFAIT. Les Aliments de la Meilleure Qualité sont la Raison de notre Progrès. Venez Nous Voir ou Téléphonez: 143-21 PEOPLE'S MARKET A.E. MICHAUD, J. BELLEFLEUR, Props.

OPTICIEN EXAMEN DE LA VUE D'UNE MANIERE PROFESSIONNELLE. EDDIE J. ALBERT, Rue Victoria, — — — Edmوندston, N.B.

S. LAPORTE PHOTOGRAPHE, Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co. Kodak Automatique qui donne l'histoire de toutes vos poses. Poudre à développer. Pelli-cules ou Films. Albums, Boîte à développer, Assortiment complet pour les Amateurs. Liste de prix envoyé sur demande, aussi que Catalogue. — AGRANDISSEMENT — Portraits au Crayon, Couleurs, Spécial. Salon de Musique. J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique. Musique en feuilles, chants populaires anglais et français. Votre commande par la maille. Sera l'objet de notre meilleure attention. S. LAPORTE, Photographe, Edmوندston, N. B.

NOTICE NOTICE IS HEREBY GIVEN that the Fort Kent Telephone Company, a Company incorporated and having its principal place of business at the Town of Fort Kent, in the State of Maine, one of the United States of America, is desirous of making application to His Honor the Lieutenant-Governor in Council to obtain a Charter and Letter Patent, with the rights and franchise and privileges as follows:— To locate construct and maintain a line of telephone upon and along any public highway, bridge of private lands, in the parishes of Saint-Francis, Clair and Baker Lake, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick. Dated this 6th day of October, A.D., 1924. Fort Kent Telephone Co. Michaud & Cyr, Solicitor. 4s.O.9.

Véniot, nous conduit à la Grande Anse, chez Mgr Doucet, l'un des deux vicaires généraux de Sa Grandeur Mgr Chiasson. L'église de la Grande Anse a un site idéal sur la Baie des Chaleurs. Nous pouvons voir, de l'autre côté de la Baie, qui doit avoir, à cet endroit, environ quinze milles de largeur, les coquettes habitations de Paspébiac. Dans le lointain, vers la droite, se dessine ce que les Acadiens appellent "le goulet" du golfe Saint Laurent. Mgr Doucet, curé, de Grande-Anse, ne nous attendait que vers quatre heures et nous sommes chez lui à trois heures et quart. C'est une surprise de causer à son grand vicaire. Pendant que les paroissiens arrivent à l'église, nous causons intimement avec le bon Père Doucet un vénérable vieillard, auquel l'âge n'a rien enlevé de sa vigueur intellectuelle. Dans son presbytère nous apercevons des installations de tous genres, représentant, sous plus d'une forme, le système planétaire. Amateur d'astronomie, Mgr Doucet considère souvent les étoiles avec sa puissante lunette qu'il met rapidement au point. Vers quatre heures a lieu la réception officielle de l'évêque. Nous suivons, autant que possible, le cérémonial de la visite pastorale. Monseigneur fait son entrée solennelle dans le sous-sol de l'église, la partie supérieure n'étant pas encore ouverte au culte. Puis il adresse quelques mots à la bonne et sympathique population de Grande Anse. Le lendemain, 4 septembre, cent trente enfants subissent un examen satisfaisant et reçoivent le sacrement de la confirmation. A suivre au prochain numéro

Carnation Milk

From Condensed Co.

Des Belles Fermes Laitières Du Canada

Vient le lait riche et crémeux que vous avez dans le bidon Carnation étiqueté rouge et blanc. Il est strictement éprouvé quant à sa pureté et à sa richesse, évaporé à double richesse et gardé sain par la stérilisation.

Quand vous en avez besoin, ouvrez un bidon—vous le trouverez toujours frais et doux. Vous le savourez à la place de la crème sur les céréales, les fruits et dans le café. Pour le thé, servez-vous en dilué, une partie de Carnation pour trois parties d'eau.

Ajoutez au Lait Carnation un peu plus d'une égale partie d'eau et vous aurez du lait de consistance naturelle, pour tous les cas où il est requis. Le Lait Carnation est commode et économique. Commandez-en chez votre épiciers plusieurs gros bidon [16 onces] ou une caisse de 48 bidons.

Le Livre de Recettes Carnation contient plusieurs bonnes recettes comme ci-dessous. Demandez-en un exemplaire par écrit.

SAUCE CREME BLANCHE (pour légumes à la crème):
2 c à s farine, 1/4 tasse Lait Carnation, 2 c à s beurre ou substitut, 1/4 c à s sel, 1/2 tasse eau.

Fondez le beurre ou son substitut, ajoutez la farine et remuez jusqu'à mélange complet. Ajoutez le lait et cuisez environ cinq minutes ou jusqu'à épaississement du mélange, puis ajoutez les assaisonnements. Cette recette fournira une tasse de Sauce Blanche.

Tous les légumes peuvent être mis à la crème. Les légumes doivent être cuits soit en les faisant bouillir, soit à la vapeur. Après cuisson, avec sel, égouttez et ajoutez la sauce crème.

L'étiquette est Rouge et Blanc

Produit en Canada par la
CARNATION MILK PRODUCTS COMPANY, LIMITED
Agence Ontario

Page Agricole

LE PORC A BACON

N. de la R.— Nous commençons, cette semaine une série d'articles sur le porc à bacon, que nous empruntons d'un feuillet que vient de publier le ministère de l'Agriculture d'Ottawa, écrit par A. A. McMillan, chef du service des moutons et des porcs du Dominion. L'élevage du porc à bacon est aujourd'hui reconnue une nécessité. C'est pourquoi nous conseillons alors à tous les cultivateurs de lire attentivement ces articles, dont ils retireront un grand profit.

POURQUOI ON ELEVE LE PORC A BACON AU CANADA

Le porc à bacon est le résultat des efforts que les éleveurs se sont imposés pour produire un animal dont la viande, après engraissement, puisse répondre aux exigences du public consommateur. Les ménagères anglaises, bientôt suivies en cela par les ménagères canadiennes, voulaient avoir du bacon plus maigre et de bonne qualité. Cette demande est aujourd'hui générale, et le bacon gros, ou grossier, n'est plus apprécié.

Les salaisons et tous ceux qui s'occupent d'abattre les porcs et de distribuer leurs produits, ont constaté que l'animal qui fournit les coupes demandées par le commerce de détail et qui permet ainsi de satisfaire aux exigences des ménagères, aussi bien



et on n'aura aucune peine à comprendre ceci, si on compare le prix relatif de la viande de l'épaule à celui des autres parties de l'animal. Le dos doit être légèrement arqué, à partir du cou jusqu'à la queue, à côtés bien ressortis, tombant droit, dominant un côté lisse et égal, se confondant bien dans l'épaule et les quartiers de derrière. Le fini, qui est si important, est clairement révélé par la ligne du dessus. Les porcs bien finis sont porteurs d'une largeur moyenne, indiquant un rien profond et plein et une croupe longue et bien développée. Lorsque l'animal est parfaitement fini, il porte de 1 1/4 à 1 1/2 pouce de gras, également réparti le long du dos. Le jambon est lisse, allant en s'éclaircissant, et il porte pas de bosses inutiles de graisse. Le porc à bacon a les pattes légèrement longues, l'ossature forte, mais les os sont secs et forts, sans grossièreté, et l'animal se tient droit et fort sur ses jambes. La qualité des os est importante; elle se rattache invariablement à la constitution et à l'engraissement. En somme, le porc à bacon est un animal lisse allongé, profitant bien, tenant un parti excellent de sa nourriture, et qui, lorsqu'il est engrais-

SCIENCE, ARTS, LITTÉRATURE.

L'INFINIMENT PETIT.

Le célèbre abbé Moreux vient d'ajouter à la collection Res Mirabilis un volume qui passe en intérêt, si cela est possible, ceux qu'il a publiés jusqu'ici: Le volume d'une centaine de pages est imprimé sur vergé de Vervol et contient plusieurs gravures hors texte de même que des cartes et des figures originales. Il a pour titre l'Archimède moderne. Voici la table des matières:—

L'Atomisme et la pierre philosophale, Atomes et molécules, L'Infinitement Petit, L'Unité de la matière et la Transmutation des éléments.

Nous sommes d'autant plus heureux de faire part de cette nouvelle à nos lecteurs qu'ils sont très friands de l'abbé Moreux. Bon nombre des ouvrages que nous recevons dans les colis d'aujourd'hui sont vendus à l'avance. Nous prions donc ceux des abonnés de Moreux qui ne veulent point être déçus de sa hâte.

Comme l'ATLANTIDE, premier numéro de sa série, ce volume se vend 30s au comptoir, 35s franco, prix exceptionnellement bas.

Adresser toutes les commandes au SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 336, N.-Dame est. Main 7460.

L'abbé Moreux est un vulgarisateur célèbre; il rend la science non seulement accessible, mais prenante pour tous. En dépit de sa bonne volonté, il ne peut éviter tous les termes techniques. Pour le lire et le comprendre, il est bon d'avoir un dictionnaire excellent. Voyez ci-dessous la liste de ceux que nous offrons. Spécialement recommandé, le Grand LAROUSSE ILLUSTRE en 13 volumes qui se complète par le Larousse mensuel. Toute la science en treize tomes.

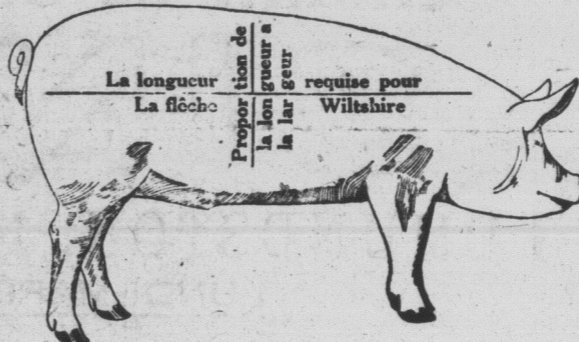
Petit Larousse Illustré dictionnaire complet, édition française, prix régulier, \$2.25, prix spécial, \$2.00.

Petit Larousse de poche, prix régulier, \$2.00, avec tout achat d'une piastre, \$1.50, gratis avec tout achat de \$15.00.

Larousse Universel, ouvrage le plus récent, deux magnifiques volumes reliés toile, fers spéciaux, 8x12, 2,600 pages, 128,416 articles, 27,000 gravures. Il est informé de huit à dix porcs chacun, car les porcs sevrés reviennent moins cher et les cultivateurs peuvent finir et vendre la portée entière en une expédition.

Nouveau Larousse Illustré, complet par le Larousse mensuel illustré, 13 volumes plus une table générale, reliés en toile, fers spéciaux, 12 1/2 x 10 1/2, innombrables illustrations en noir et en couleurs. Tous les faits, les hommes, les idées depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Oeuvres de références la plus complète indispensables à tous, prix très avantageux. Régulier \$110.00, spécial \$100.00.

Le Type de Porc à Bacon nécessaire.



au pays qu'à l'étranger, est celui qui a l'épaule légère, le côté long, le dos bien garni de viande, le rein et la croupe bombés, le jambon bien développé et qui est d'un fini moyen uniforme. Naturellement les éleveurs de progrès se sont efforcés de produire de porcs et ils ont si bien réussi que le porc à bacon aujourd'hui, d'un type approuvé, fournit à peu près tout ce que le marché désire et c'est aussi une machine à lard fort économique.

Il est essentiel que les porcs canadiens soient du type voulu pour que leur viande puisse soutenir avantageusement la concurrence qui lui est faite sur les marchés du monde. Heureusement, ce type fournit aussi un produit idéal pour le commerce de détail dans les villes canadiennes. Les "fiches" Wiltshires que l'on trouve dans le porc à bacon, permettent de vendre à l'étranger, au plus haut prix du marché, tout le bacon que nous pouvons exporter. Il en résulte ainsi une demande régulière et un bon débouché au Canada même.

QU'EST-CE QU'UN "PORC A BACON"?

Le milieu est la partie la plus précieuse de l'animal; il faut donc que le porc à bacon ait une bonne longueur de côté. La longueur modèle du Wiltshire est de 36 pouces, à partir de la coupe du cou jusqu'à l'os du jarret. L'animal doit avoir une profondeur uniformément d'avoir des portées uniformes, et une ligne du dessous droite et dégagée. La tête est d'une longueur moyenne, la face légèrement creusée, le front large, les oreilles droites, assez petites, fermement attachées et ciliées de poils fins. Le cou est bien musclé, sans tendance à arquer sur le dessus; par-dessous, près des bajoues, il doit être décollé, pas lourd ni retombant ou grossier. Il est essentiel que les épaules soient lisses, compactes,

se jusqu'au poids moyen de 200 livres, présente à l'abattage une viande dédale.

Les truies portières du type à bacon sont généralement prolifiques et bonnes mères; elles élèvent de grosses portées. Il est informé de huit à dix porcs chacun, car les porcs sevrés reviennent moins cher et les cultivateurs peuvent finir et vendre la portée entière en une expédition. Les truies portières, pour le troupeau de reproduction doivent avoir quatorze trayons bien placés, et appartenir à une famille qui s'est montrée avantageuse.

LA CONDUITE DES CHEVAUX

Les lignes suivantes, extraites du Laboureur de la "Croix du Dimanche", de Paris, ont leur place en tout pays civilisé:

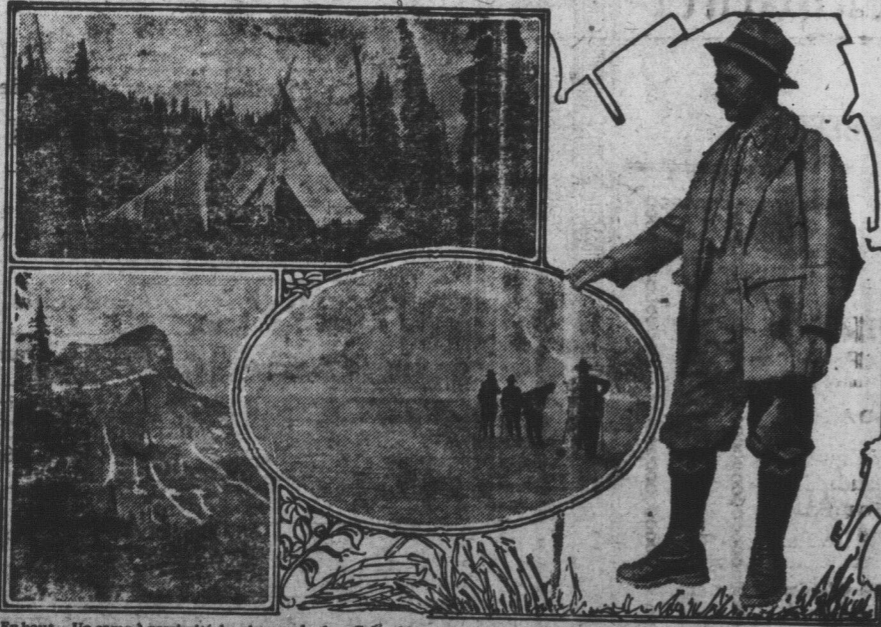
"Nous sommes convaincus que beaucoup de chevaux ne deviennent rétifs et méchants que parce qu'on les a trop brutalisés. Qui de nous, passant dans une rue, n'a vu un cheval attelé à une trop lourde charge, refusant d'avancer, le charretier craint, jurant, donnant quelques coups de fouets timides, interdit par les défenses du cheval qui rue et recule: à ce moment, le charretier devrait corriger."

Enfin le cheval prenant son courage à quatre pieds, tire à plein collier; alors, le charretier, au lieu de cesser de le battre, redouble ses coups sur la bête sans défense; il passe sa colère sur elle. Dans le moment où il devrait encourager son cheval, il se crève de coups et il ne cesse de le battre que quand ses bras tombent de fatigue. Le cheval traité ainsi se rappelle parfaitement que, lorsqu'il a fait un effort pour partir, il en a été récompensé par des coups, et, une autre fois, pour rien au monde il ne voudra démentir. Il faudrait, au contraire,

l'habituer petit à petit à mener des charges de plus en plus lourdes, les laisser reprendre haleine lorsqu'il s'arrête et ne le corriger que lorsqu'il fait preuve de mauvaise volonté, mais en règle générale ne le traiter qu'avec douceur, et le cheval qui ordinairement, n'est vieux que par l'éducation, ne demande pas mieux que de faire un bon travail pour nous.

"A l'écurie, si le cheval cherche à mordre et à tuer, soyez convaincu que c'est un cheval nerveux qui a été battu et qui vous considère comme son ennemi. Cherchez à vous en faire un ami: donnez-lui quelques mords-cœurs de sucre, quelques caresses, et le cheval bien vite s'appropriera; il ne vous considérera plus comme un instrument fait pour le faire souffrir et se laissera facilement approcher sans défense, car cet animal n'est pas méchant, et ce sont le plus souvent les mauvais traitements administrés à faux qui le portent à se défendre et à devenir méchant."

A l'Assaut des Pics des Montagnes Rocheuses



En haut.—Un camp à proximité des champs de glace Columbia. En bas.—L'un des pics escaladés par les étudiants.

Dans le médaillon.—Sur les champs de glace. A droite.—Edward Fuss, guide suisse à l'assaut du Pacifico Canadien.

TROIS étudiants américains viennent d'inscrire leurs noms dans les annales de l'alpinisme canadien, en faisant la conquête de cinq pics encore jamais escaladés jusqu'ici. Ces jeunes gens, Osipenko et Frederick Field et Leonard Harris, tous trois de Boston, quittèrent le lac Louise en juillet dernier, accompagnés de deux guides expérimentés, de cinq muletiers et de dix-neuf chevaux. Après avoir couvert une distance de 200 milles environ, ils se trouvèrent sur le fameux champ de glace Columbia, où leur marche devint ensuite excessivement difficile à cause du vent qui parfois soufflait en véritable ouragan. Sans se laisser abattre par les multiples obstacles qui se dressaient sur leur route, nos jeunes alpinistes purent, sous l'habile conduite de Edward Fuss et Joseph Biner, guides suisses expérimentés, parvenir au sommet de cinq pics que n'avait encore jamais touché un pied humain. Ce sont les monts Patterson, 10,400 pieds; Sir James Outram, 10,700 pieds; South Twin, 10,000 pieds et deux autres pics sans noms, qu'ils appellent Harvard et Hotchkiss, en l'honneur de leurs universités respectives. Comme le motif de leur voyage était tout spécialement d'acquiescer le mont South Twin, ils revinrent plus que satisfaits d'avoir ainsi tellement dépassé leur but. Ils découvrirent même une autre route

beaucoup plus facile pour atteindre le sommet du mont Columbia, haut de 12,000 pieds et le second des Rocheuses pour son altitude. Edward Fuss, à qui revient une large part du succès de cette expédition, est un Suisse à l'emploi du Pacifique Canadien, qui guide dans les Rocheuses depuis 1903; son expérience est d'un précieux appoint dans un voyage de cette nature. La Compagnie a encore à son service, au lac Louise, à Banff et à Glacier, plusieurs de ces guides suisses qui conduisent dans les montagnes, ceux qui désirent faire l'expérience des sensations que procure la conquête des hautes altitudes. L'un des incidents les plus agréables de l'expédition des jeunes étudiants de Boston, fut la rencontre aux fourches seulement de leurs muletiers. On passa une agréable soirée à causer des choses du pays, à faire un peu de chant et de musique en face d'un feu de bivouac, puis le lendemain, les deux groupes se séparèrent, s'enfonçant dans les montagnes dans deux directions opposées.

NOTES LOCALES

MM. E. Hubert et A. Piuze, agents de la Métropolitaine sont revenus au commencement de la semaine d'un voyage à Montréal où ils ont assisté à une convention de la compagnie.

M. et Mme F. Savoie de Montréal sont actuellement de passage en ville les hôtes de M. A. Chiasson.

Mme Geo. Hudon de St Basile est partie ce matin pour New York et Boston pour acheter des marchandises pour le nouveau magasin que M. G. Hudon doit bientôt ouvrir à Madawaska Me.

Les membres de l'Harmonie d'Edmundston ont eu un goûter aux huitres vendredi dernier auquel assistaient tous les échevins.

DECES

Est décédée jeudi dernier, Marie-Germaine à l'âge de dix-sept mois, enfant de M. et Mme Elphège Charest. Nos sympathies.

NAISSANCE

Est né à M. et Mme M. Bonchard, samedi le 18 octobre un garçon baptisé Joseph Théodule Sévère. Parrain et marraine M. Théodule Bonchard et Mlle M. L. D'Amours, oncle et tante de l'enfant.

A VENDRE

Un FORD coupé en très bon conditions, prix modéré pour acheteur sérieux. S'adresser à : BOITE "C", Edmundston, N. B.

Petites Annonces

TARIF—A vendre, à louer, Demandes pour institutrices, employés, maisons de pension etc. : annonces pour objets perdus, etc., etc. Ne devant pas excéder 200 caractères sur une colonne, être insertion, 50 cents,—inscriptions subéquentes 25 cents. Ces annonces sont payables à l'avance. Sinon une charge minimale de .15 sera ajoutée pour couvrir les frais de perception.

ON DEMANDE \$100 par semaine. HOMME INDUSTRIEL, AMBITIEUX et avec petit capital demandé. Vous pouvez faire le montant mentionné ou plus en vendant les Produits de Qualité Rawleigh direct aux consommateurs. Quelques bonnes localités de ville ou de campagne sont maintenant offertes. Nous vous enseignons et nous vous aidons à faire plus d'argent. Donnez âge, occupation, références.

W. T. RAWLEIGH Co., Ltd., Montréal Qué., Dept. C.N. 9213. O.2 à N.27.

A VENDRE
A Notre-Dame-Du-Lac
Maison et Garage à vendre. Poste d'avenir pour un homme sérieux. Seul garage dans le village, sur le chemin principal. Adressez-vous à : "GARAGE NOTRE DAME" Notre-Dame-Du-Lac, P. Q. O.16.3f.

A LOUER
Grand appartement situé dans un bon centre d'affaires, pour une salle de pool et un restaurant, à louer immédiatement. S'adresser à : J.-N. THIBAUT.

LA BANQUE NATIONALE

(First National Bank)

Fort Kent, Maine.

La Banque avec le plus gros capital du Madawaska Américain.

Intérêts composé de 4% payé dans notre département d'épargne tous les six mois, 2% tous les mois sur les comptes courants ayant une balance de \$500. ou plus.

Sur demande on vous enverra des pamphlets donnant toutes les informations nécessaires sur notre système de "Clubs de Noël", (Christmas Club).

Paul D. Thibodeau, Président,
Irenée Cyr, Cashier.

O.10.-J.8.

NOS PROFESSEURS SE DISTINGUENT

M. Martin Thériault, en sa qualité Député de district de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, a fait la semaine dernière l'installation des nouveaux officiers des conseils sous la juridiction: Edmundston, Grand Falls, Fredericton et St Jean. A ce dernier endroit M. Thériault fit un discours mérita une grande publicité de la part des journaux anglais de St Jean. L'orateur traita d'éducation et de formation religieuse chez les enfants. Il appuya fortement sur la nécessité du bon exemple que les parents doivent donner à leurs enfants et de leurs devoirs spirituels.

Vendredi prochain, le 31 octobre, il y aura à Campbellton une

convention d'instituteurs et institutrices pour jeter les bases d'un programme bilingue pour les écoles de la province. M. Calixte Savoie, principal de l'Ecole d'Edmundston, a reçu une invitation spéciale d'assister à cette convention. M. Savoie est aujourd'hui reconnu une autorité dans la matière et nous le félicitons de l'honneur qu'on vient de lui faire.

LES QUILLES

Tous les membres de la Ligue de Quilles d'Edmundston sont priés de prendre avis qu'une assemblée de la ligue aura lieu dimanche après midi, le 26 courant, dans le bureau de la ville à deux heures p.m. But de l'assemblée: organisation en vue de la saison des quilles. Tous les clubs sont priés d'être représentés.

Par ordre,
C. N. BEGIN, Secrétaire.

SOUS-VETEMENTS

L'EXACTE Pesanteur; L'EXACT Matériel.

Un Assortiment Monstre Des Plus Belles Marques — à De Justes Prix



HATCHWAY
Combinaisons Sans Boutons.

Le Confort, la Satisfaction et la longue Durée combinés dans un sous-vêtement ne se trouve nulle part ailleurs que dans la marque HATCHWAY. Aucun bouton à perdre ou à casser. Aucune boutonnière à déchirer. En un mot, ce sous-vêtement ne contient aucune cause de trouble. C'est pourquoi, à chaque année, la combinaison HATCHWAY est de plus en plus portée.

- No. 33.— Combinaison plutôt légère, tout laine et à tricot élastique, grandeur 34 à 44 \$3.50
- No. B.B.— De pesanteur moyenne, cette combinaison est de pure laine et par côtes très fines, grandeur 34 à 44 \$5.00
- No. 22.— ombinaison en laine naturelle très fine, couleur naturelle, grandeur 34 à 44 \$4.00
- No. 88.— Combinaison coton et soie, juste ce qu'il faut pour porter actuellement, grandeur 34 à 44 \$3.75
- No. A2.— Combinaison de pesanteur moyenne en soie et laine, grandeur 36, 38 et 40 \$6.75

PORTEZ LES "HATCHWAY" CET HIVER!!
Nous Sommes Les seuls Agents En Ville Pour Les Produits Hatchway.

PENMANS

- Penmans No. 95, en très belle laine naturelle, grandeur 34: \$3.75; grandeur 36: \$4.00; grandeur 38: \$4.25; grandeur 40: \$4.50; grandeur 42: \$4.75.
- Penmans No. 95.— Camisoles en belle laine naturelle, grandeur 38: \$2.75; grandeur 40: \$2.40; grandeur 42: \$2.65.

Les prix sont les mêmes pour les caleçons des grandeurs correspondantes.

- Combinaisons Penmans, par côtes, en laine blanche; grandeur 34 à 44 \$2.75
- Combinaison Penmans en coton ouaté, grandeur 34 à 44 \$2.00
- Camisoles et Caleçons Penmans en coton ouaté, grandeur 34 à 44 \$1.00

MARQUE "EUREKA"

- Combinaison EUREKA en coton par côtes, pour l'automne, grandeur 34 à 42 \$2.00
- Combinaison en coton ouaté EUREKA, grandeurs 34 à 42 \$4.00
- Camisoles et Caleçons ADMIRAL en belle laine naturelle, toutes grandeurs \$1.85
- Combinaison ST-GEORGE, pesantes, par côtes et tout laine, grandeur 36 à 42 \$2.75

POUR GARÇONS

- Combinaison PENMANS en coton ouaté, grandeurs 22 à 32 \$1.25
 - Combinaison HATCHWAY No. B23, sans boutons, en belle laine naturelle, grandeur 24 à 32 \$2.50
 - Camisoles et Caleçons ATLANTIC en laine par côtes, quantité limitée 95cts.
- Les Commandes Par Malle Recevront Une Prompte Attention. Envoyez Dix Sous Extra Pour Les Frais De Malle.

JOS MOSCOVICZ
CHAUSSURES—HARDES FAITES—MERCE-RIES—CHAPEAUX

Bloc Madawaska: EDMUNDSTON, N. B.

Grande Semaine de GALA au CASINO EDMUNDSTON, N.B.

LUNDI-MARDI



Norma Talmadge

Dans

Ashes of Vengeance

Avec

CONWAY TEARLE et WALLACE BEERY

RETOUR de la FAMEUSE TROUPE ROLLIN-- NOHCOR-- TREMBLAY

Pour 4 Jours Seulement

MERCREDI 29-

LA GRACE DE DIEU

Drame en 4 Actes

VENDREDI 31-

LA FEE DU NOUVEAU-BRUNSWICK

(Revue par J.-R. Tremblay)

JEUDI 30-

LE SECRET D'UNE TOMBE

SAMEDI 1er-

— FAUST —

Drame Emouvant

La Troupe Comprends 10 ACTEURS Choisis A Travers Les MELLEURS DE MONTREAL.

Il y aura Chansons, Actes de Vaudeville etc. TOUS LES SOIRS A 8 heures — SAMEDI à 2.30

ADMISSION: 75 - 50 - 25 — BILLETS RESERVES CHEZ S. LAPORTE

MERVEILLEUX
LUMIERE
DE
EFFETS

NOUVEAUX
COSTUMES
ET
DECORS